

nerer considéra cet acte comme une offense personnelle. Avec sa douceur habituelle, l'apôtre du pangermanisme en Autriche pénétra de force dans les bureaux du *Tagblatt*, où il se livra à une démonstration violente suivie de voies de fait. Un procès s'ensuivit qui tourna mal pour le fougueux champion de Guillaume I<sup>er</sup>. Sa petite descente à main armée dans les bureaux du *Tagblatt* lui valut en effet quatre mois de prison, la perte de son titre de chevalier et de son mandat de député (5 mai 1888). Il put ainsi aller jouir de loisirs momentanés loin du Parlement et de la vie politique, au château de Rosenau où il se retira, et réfléchir aux inconvénients qu'il y a à vouloir convertir les gens aux opinions qu'on professe, à coups de canne. Il parut même, pendant quelque temps, avoir renoncé à la politique. Malheureusement pour l'Autriche, l'avenir devait prouver que ce n'était pas une retraite définitive, et nous retrouverons bientôt le nom du célèbre agitateur, entouré du bruit et des scandales qui paraissent son escorte la plus chère. Son parti devient d'ailleurs de plus en plus friand des manifestations bruyantes dans la rue. C'est ainsi, par exemple, que, quand l'empereur Guillaume II<sup>1</sup>

1. Guillaume II, roi de Prusse, empereur d'Allemagne, né à Berlin, le 27 janvier 1859. Fils de l'empereur Frédéric III et de l'impératrice Victoria, entre dans l'armée le 27 janvier 1869, lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de la Garde royale le 27 janvier 1877, il suit les cours de l'Université de Bonn jusqu'en 1879, épouse, le 21 février 1880, la princesse Augusta-Victoria de Slesvig-Holstein, Sonderburg-Augustenburg et monte sur le trône le 13 juin 1888.